

## OBSERVATIONS BOTANIQUES DANS LA REGION DU GRAND-ST-BERNARD

faites lors de l'excursion du 1<sup>er</sup> juillet 1973 <sup>1</sup>  
par Annelise Dutoit, Vevey <sup>2</sup>

Carte nationale de la Suisse feuille 1365: Grand-St-Bernard.

Du col du Grand-St-Bernard (2469 m), point de rencontre des Muri-thiens et des membres de la Flore Valdôtaine, nous nous dirigeons vers la **Fenêtre de Ferret**, qui ouvre vers l'Italie le chapelet de combes définies par les couches tendres (gypse, dolomie, calcaire) du Trias de la zone houillère (TRÜMPY, 1958).

Quittant la route du Grand-St-Bernard, côté italien, à l'altitude de 2360 m, nous empruntons, sous la Fenêtre d'en Haut, un «châble» parcouru par un torrent.

La neige qui s'était accumulée au fond de ce vallon vient de fondre, permettant le développement des premières fleurs des soldanelles (*Soldanella alpina*) <sup>3</sup> et des gagées (*Gagea fistulosa*). La situation encaissée et orientée vers l'est de la pente que nous gravissons, la prédispose d'ailleurs à conserver longtemps son manteau de neige; ainsi de nombreuses dépressions sont-elles tapissées par une végétation particulière, constituée par des espèces capables d'accomplir tout leur cycle de reproduction en 4 à 6 semaines seulement. Dans ces combes à neige, le saule herbacé (*Salix herbacea*), «le plus petit arbre du monde» (selon FAVARGER, 1972), tisse un réseau de ses rameaux ligneux souterrains. Il donne son nom à l'association: *Salicetum herbaceae* <sup>4</sup>. A part l'Arabette bleuâtre (*Arabis coerulea*) qui fleurit plus tard, nous repérons les cinq à six espèces capables de se développer dans ce milieu, à savoir: la laîche fétide (*Carex foetida*),

<sup>1</sup> Voir p. 118 ci-après.

<sup>2</sup> Avenue de Blonay 18, 1800 Vevey.

<sup>3</sup> Les noms scientifiques sont ceux de BINZ et THOMMEN, 1966.

<sup>4</sup> Les noms des associations sont tirés de la liste donnée par BRAUN-BLANQUET, 1949.

l'alchemille à cinq feuilles (*Alchemilla pentaphyllea*), la sibbaldie couchée (*Sibbaldia procumbens*), la luzule marron (*Luzula alpino-pilosa*) et la céraïste à trois styles (*Cerastium cerastioides*).

Sur les bords du torrent, entre les pierres — des quartzites pour la plupart — fleurissent la renoncule des glaciers (*Ranunculus glacialis*) et la cardamine à feuilles de réséda (*Cardamine resedifolia*), plantes des milieux alpins siliceux peu colonisés.

Nous gravissons ensuite les flancs du «châble», vers l'arête, sous le point 2605. Les touffes de la fétuque bigarrée (*Festuca varia*), caractéristique des prairies alpines sur sols acides exposées au sud (*Festucetum variae*), se développent dans les fissures de rochers ou sur les buttes exposées au sud. Tandis qu'un gazon peu spécialisé occupe la majeure partie de la pente, il y croît des espèces s'accommodant de conditions variées de sols et de stations (pente, exposition, etc.): les renoncules des montagnes et des Pyrénées (*Ranunculus montanus*, *R. pyrenaicus*), les plantains des Alpes (*Plantago alpina*), et, là où le groupement est le plus évolué, les pulsatilles soufrées (*Pulsatilla alpina* ssp. *sulfurea*).

Lorsque nous atteignons l'arête, les taches de couleurs se multiplient: les gentianes (*Gentiana kochiana* et *G. brachyphylla*), les pensées à éperon (*Viola calcarata*) et les potentilles dorées (*Potentilla aurea*) égagent la prairie; la floraison est plus avancée que dans la combe. En effet, le vent empêche une trop forte couverture de neige de se déposer, ce qui permet aux plantes de se développer en mai ou juin dès les premières périodes ensoleillées importantes.

La trame du gazon a changé, elle aussi; une petite laïche aux feuilles recourbées (*Carex curvula*) constitue la plus grande partie du tapis végétal. Elle définit un nouveau groupement: la prairie à laïche recourbée (*Caricetum curvulae*) qui occupe les pentes ventées de l'étage alpin. Nous repérons plusieurs espèces caractéristiques de cette association ou des unités végétales qui l'englobent (OBERDORFER, 1972): la minuartie faux-orpin (*Minuartia sedoides*), la ligustique fausse mutelline (*Ligusticum mutellinoides*), l'androsace à feuilles obtuses (*Androsace obtusifolia*), la véronique fausse pâquerette (*Veronica bellidioides*), la potentille des régions froides (*Potentilla frigida*), la silène sans tige (*Silene exscapa*), la pulsatille du printemps (*Pulsatilla vernalis*).

Tout un cortège d'espèces des prairies de pentes se joignent à elles: la fétuque naine (*Festuca pumila*), l'épervière velue (*Hieracium villosum*), la benoîte des montagnes (*Sieversia montana*), le trèfle des Alpes (*Trifolium alpinum*), l'érigeron négligé (*Erigeron neglectus*), l'immortelle des Carpathes (*Antennaria carpathica*), etc.

A l'altitude de 2650 m, un banc calcaire coupe la zone des quartzites et permet à quelques espèces basiphiles de s'installer: la drave faux-aizoon (*Draba aizoides*), la pédiculaire à feuilles verticillées (*Pedicularis verticillata*), etc.

Le sentier s'engage ensuite à flanc de coteau à travers un pierrier pour rejoindre la Fenêtre de Ferret (alt. 2698 m) où entre les blocs, à nouveau siliceux, croissent les coussinets des androsaces des Alpes (*Androsace alpina*), des silènes sans tige (*Silene exscapa*) et des Saxifrages mauves ou jaunes (*Saxifraga oppositifolia* et *S. aspera* ssp. *bryoides*).

Renonçant à parcourir l'arête rocheuse en direction de la Pointe de Drône, nous redescendons sur le flanc sud où, au gré des glissades sur névés et des dégringolades dans les rochers, nous croisons la même flore que lors de l'ascension.

Notre course nous a permis cette année une triple ascension: celle de la Fenêtre de Ferret, le prétexte; celle d'un contact amical avec la société de la Flore Valdôtaine; enfin celle de la connaissance de la flore alpine puisque nous avons atteint une altitude plus élevée que l'été dernier (voir ANCHISI — DUTOIT — CIANA, 1972), ce qui nous a fait traverser des groupements prolongeant vers le haut l'étagement de la végétation alpine observée dans les tronçons supérieurs du trajet Grächen—Saas-Fee.

### Bibliographie

- ANCHISI, E. — A. DUTOIT — O. CIANA. 1972. *Quelques observations sur la flore et la végétation entre Grächen et Saas-Fee*. Bull. de la Murithienne 89, p. 61-67.
- BINZ, A. et E. THOMMEN. 1966. *Flore de la Suisse*. 3<sup>e</sup> éd. revue et augmentée par P. VILLARET. 393 p.
- BRAUN-BLANQUET, J. 1949. *Übersicht des Pflanzengesellschaften Rätiens* (III et IV). In *Vegetatio*, vol. I, p. 285-316; vol. II, p. 20-37.
- FAVARGER, C. — J. P. SCHAEER — P. VEYRET — P. C. ROUGEOT — R. HAINARD — C. PACCAUD. 1972. *Guide du Naturaliste dans les Alpes*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- OBÉRDORFER, E. 1972. *Pflanzensoziologische Exkursionsflora für Süddeutschland und die angrenzenden Gebiete*. Stuttgart, E. Ulmer. 2<sup>e</sup> éd. augmentée.
- TRÜMPY, R. 1958. *Atlas géol. de la Suisse*, 1: 25 000, feuille Grd-St-Bernard, Comm. géol. suisse, Bâle.

